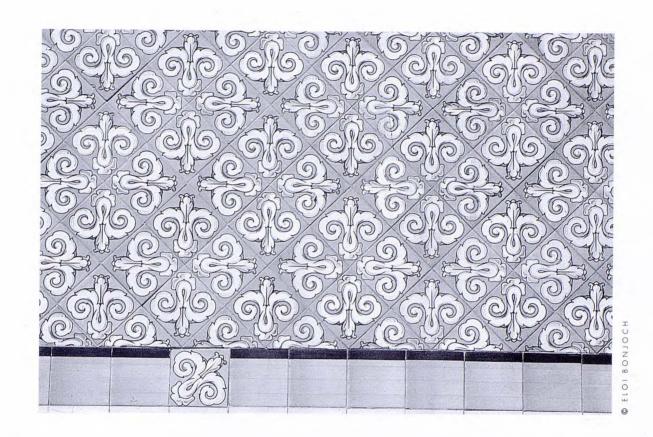
LA CÉRAMIQUE DE CASTELLÓ



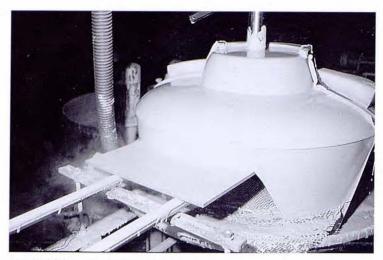
LA PRODUCTION DE CÉRAMIQUE, D'ORIGINE NETTEMENT ARTISANALE, EST PRESQUE ENTIÈREMENT CONCENTRÉE DANS LA RÉGION DE CASTELLÓ. LA GRANDE EXIGENCE DU MARCHÉ INTERNATIONAL A ENTRAÎNÉ LA CRÉATION DE L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE CÉRAMIQUE, DONT LE BUT ESSENTIEL EST DE STIMULER LA COMPÉTITIVITÉ ET DE DÉVELOPPER UNE TECHNOLOGIE SUI GENERIS.

JOSEP LLUÍS AGUSTÍ I CALPE, JOURNALISTE ET LICENCIÉ EN DROIT

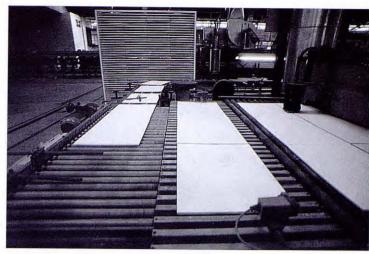
a céramique, dans ses divers aspects productifs, est l'un des plus importants secteurs du réseau industriel de la région de Castelló, dont elle est également très représentative. 90 % de la production totale de céramique de l'État espagnol sont concentrés dans cette zone, le pays occu-

pant la deuxième place, après l'Italie, quant à la production mondiale.

Ces dernières années le secteur a occupé 20 900 travailleurs (14 900 emplois directs et 6000 indirects). Grâce à sa grande compétitivité et à l'exportation –en 1992, 46 % de la production totale de céramique, soit 222 millions de mètres carrés, ont franchi les frontières de l'État espagnol—, il souffre très peu de l'actuelle crise économique. La Communauté économique européenne, notamment l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, dans cet ordre, plus les pays du nord de l'Afrique, de l'Extrême Orient, les États-Unis, le Canada, l'Australie et,







NULES, USINE DE GRÈS

ARCHIVES "

plus récemment, les anciens pays communistes et la Chine, sont ses principaux clients.

Malgré le poids significatif de ces chiffres, au plan technologique le secteur dépend presque entièrement de l'étranger, l'équipement étant essentiellement importé d'Italie, mais aussi d'autres pays. Étonnamment, les tentatives de produire une technologie exclusive n'ont pas abouti. Il y a quelques années l'Institut universitaire de technologie céramique (IUTC) et l'Association de recherche des industries céramiques (AICE) se sont donc regroupés sous le nom d'Institut de technologie céramique (ITC) pour essayer de trouver une solution à ce problème. Installé au campus de l'université Jaume I, dans la ville de Castelló, l'Institut de technologie céramique est un organisme unique aussi bien au Pays valencien que dans le restant de l'État espagnol, ce qui est compréhensible étant donné que la plupart des usines de matériel céramique sont concentrées dans cette région.

Le but primordial de l'ITC est d'assister les entreprises au plan technique, de former des spécialistes et de garantir la qualité des produits finis par l'intermédiaire de son laboratoire d'essais et de son centre de certification de qualité de produits de céramique industrielle officiellement habilité. L'institut mène également à bien des activités de re-

cherche et de développement, notamment dans le domaine de l'industrie du pavement et du revêtement, et aussi dans celui des "fregides" et des émaux. L'ITC fait partie du réseau d'instituts technologiques de l'IMPIVA (Institut de la petite et moyenne entreprise de la Generalitat de Catalunya) et collabore avec les organisations patronales du pays. Nous ne pouvons oublier que le souci pour la qualité du produit fini et la réduction des coûts augmentent le degré de compétitivité de la production céramique non seulement sur les marchés de l'État espagnol, mais aussi, et surtout, sur les marchés internationaux. Pour ce qui est de la fabrication, les recherches de l'ITC concernent essentiellement les matières premières, naturelles ou élaborées, employées dans le processus de production, ainsi que l'amélioration des produits finis. Toutefois, le secteur s'intéresse aussi à la mise au point de mécanismes de distribution, de commercialisation et de design, aspect ce dernier particulièrement important étant donné la suprématie de l'Italie en la matière. La société ALICER est officiellement chargée de développer cet aspect et de trouver un design spécifique valencien et espagnol à un moment justement où l'on observe que les Italiens eux-mêmes s'inspirent de motifs du patrimoine historico-artistique de chez nous, notamment du Modernisme ou du style mauresque valencien. Les échanges que fait l'ITC de Castelló avec les autres instituts similaires ainsi que le fait qu'il soit financé par la Communauté économique européenne dans le cadre des programmes communautaires BRITE-EURAM et CRAFT prouvent que le travail qu'il mène à bien est reconnu à l'échelon international. Durant la période 1989-92, l'Institut a obtenu trois brevets et, parmi d'autres travaux, a développé 29 projets de recherche et publié divers travaux de caractère technologique et scientifique.

La poursuite de cette tâche représente un des objectifs prioritaires de l'actuelle politique institutionnelle, étant donné non seulement l'importance sociale et économique du secteur, mais aussi sa longue tradition. N'oublions pas que Castelló et sa région ont toujours travaillé avec succès et enthousiasme l'art de l'argile et du feu. Actuellement les usines de céramique se trouvent à Alcora, Onda, Nules, Ribesaltes, Sogorb, dans la vallée d'Uxió et d'autres villages et villes, suivant une tradition remontant à l'année 1727 quand le neuvième comte d'Aranda, Don Bonventura, fonda à Alcora la première manufacture, une industrie qui allait très vite faire arriver ses produits dans d'autres villes d'Espagne et de l'étranger pour finalement devenir le plus important produit d'exportation de l'époque.